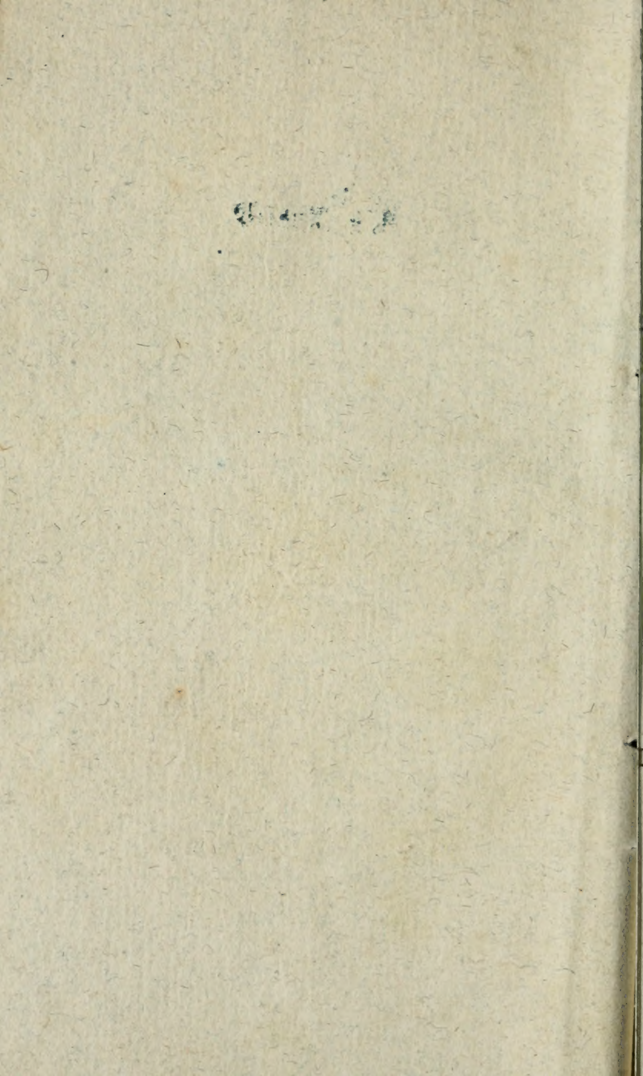
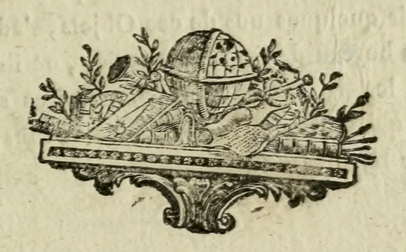




EXPLICATION
DES OUVRAGES
DE PEINTURE, DESSINS, SCULPTURE, ARCHITECTURE & GRAVURE
Des Auteurs vivans,

Exposés au Muséum, rue de Grenelle Saint Honoré, nº 40, à l'ancien jeu de paume, en face la rue Mercière.



A PARIS,

De l'imp. de Richard, rue S. Germain-l'Auxerrois, nº. 59; et quai de la Féraille, nº. 30.

AN XI. = 1802.

AVIS.

L'on prévient les Amateurs que la plupart des Ouvrages en Peinture, Sculpture, de même que les autres Objets exposés en ce Muséum, sont à vendre à l'amiable. Ceux qui désireront acquérir quelques uns de ces Objets, s'adresseront au bureau de l'Administration, où ils trouveront les renseignemens nécessaires sur les Objets qui sont dans le cas d'être vendus, ainsi que sur leur prix.



EXPLICATION

Des Ouvrages de Peintures, Desseins, Sculpture, Architecture et Gravure *des Artistes vivans ; exposés au Muséum rue de Grenelle S. Honoré, n°. 40.*

N°. 1er. . . . .

LAFOND jeune, *élève du cit. Regnault.*
Rue du Doyenné, n. 289.

2 Un Tableau représentant le supplice de Sextus Lucinius.

Comme Marius sortoit de la maison pour prendre possession de son septième consulat, il trouva sur son chemin un sénateur nommé Sextus Lucinius ; il le fit prendre et précipiter de la roche Tarpéienne. Appian ajoute, que la femme de ce sénateur se dévoua au même supplice par amour pour son mari, et par haine pour les férocités de Marius.

PHIL. AUG. HENNEQUIN (de Lyon.)

Rue de Vaugirard, n. 820, aux ci-devant carmes.

3 Les Remords d'Oreste.

La longue absence d'Oreste du palais de son pere, lui avoit facilité les moyens de rentrer dans Argos sans y être reconnu. Comme étrangers, Pilade et lui visitant les lieux chéris de leur naissance, arrivent près d'une fontaine; là ils apperçoivent une personne accablée de douleur; ils s'approchent d'elle, et Oreste lui demande des nouvelles d'Agamemnon, de Clytemnestre son épouse, et d'Electre leur fille chérie; il va même jusqu'à en demander d'Oreste: c'est alors que les larmes coulerent de ses yeux et la firent reconnoitre à son frere qui ne tarda pas à se découvrir pour le fils d'Agamemnon. Electre lui apprit aussitôt les malheurs qu'elle avait éprouvés et l'affreux parricide que Clytemnestre avoit commis sur son mari pour épouser Egiste son amant. Livré à la douleur la plus profonde, excitée par la vengeance que sa sœur alimente, Oreste prépare tout pour immoler Clytemnestre aux mânes d'Agamemnon : déja le moment est arrivé : la main d'Oreste a frappé . . . . Clytemnestre n'est plus ! . . . . Ce crime qui révolte la nature, les loix et les dieux, trouble sans cesse le repos d'Oreste : poursuivi par ses remords qui le chassent et le retiennent, déchiré par les furies qui l'accablent de coups, il ne peut se cacher à lui-même. Sans cesse une d'elles est occupée à lui montrer le poignard encore debout dans le sein maternel, spectacle affreux que lui seul apperçoit, qu'il voudroit éviter, mais que le sort le con-

damne à voir, jusqu'à ce que les loix d'Athènes l'aient absous de son crime.

Ce tableau a 5 mètres 2 déc. de large, sur 3 mètres 8 décim. de hauteur.

Bataille de Nazareth en Égypte, livrée et gagnée par les Français.

Le départ d'un guerrier s'arrachant des bras de son épouse.

Plusieurs grands dessins représentans des vues d'Italie. Sous le même n°.

Deux grands dessins sous le même numéro, représentans l'un le festin des Dieux, l'autre, les remords d'Oreste.

BONVOISIN (Jean), *élève de Callet, doyen, et à Rome sous la direction du cit. Vien.*

Quai de l'horloge du palais, n. 37.

Hercule étant venu à Delphe pour consulter l'oracle d'Apollon, Xénoclès, prêtresse du dieu, ne lui voulut rendre aucune réponse parce qu'il étoit encore souillé du sang d'Yphitius; fâché de ce refus, Hercule emporte du temple le trépied, mais Apollon descendu dans le temple, l'arrêta et le combattit à l'instant de sa fuite.

Ce tableau a mérité à l'auteur un travail d'encouragement de 3,000 fr. lorsqu'il fut exposé au Salon.

ROLAND (Jacq.), *élève du cit. Davi*

Rue J. J. Rousseau, hôtel Bullion.

9 L'Enlèvement d'Iphigénie par Ores et Pylade.

Oreste contraint par l'oracle d'Apollon de se tran porter dans la Tauride, fut arrêté avec Pilade p les ordres de Thoas, roi de cette contrée et co damné, ainsi que son ami, à être sacrifiés Diane. Iphigenie, prêtresse de cette déesse, ayan reconnu son frere au moment qu'elle allait l'imm ler, s'enfuit avec eux, emportant la statue d Diane.

FLEURY, *élève du cit. Regnault.*

Rue de Chartres, n. 347.

10 L'enlèvement d'Hélène; du temple de Diane, par Thésée et Pirithoüs.

11 La Fureur d'Athamas.

Junon ayant envoyé Thysiphone dans le palais d'Athamas, y causa tant de troubles et de désordres, que ce prince devenu furieux, écrase contre une muraille le jeune Léarque son fils; il poursuit ensuite sa femme Ino qui se précipite dans la mer avec Mélicerte son autre fils.

ROGER, *élève du cit. Regnault.*

Rue Grange-Batelière, n. 3.

12 Zéphire enlevant Psyché endormie; Arthémise pleurant sur le tombeau de son époux.

13 Trois paysages sous le même numéro.

BOUVET, élève du cit Boizot.

Rue du faubourg S. Martin, n. 199.

14 BAS-RELIEF.

Bonaparte conduisant un char avec la rapidité d'un héros qui sait vaincre tous les obstacles; la victoire le couronne.

15 Bonaparte conduisant un cheval.

16 Bustes du roi et de la reine d'Espagne sous le même n°.

BONVOISIN (Jean) *élève de Callet, doyen, et à Rome sous la dir. du cit. Vien.*

Quai de l'horloge du palais, n. 37.

17 Une figure d'ètude représentant un prisonnier.

PEYTAVIN (Jean-Baptiste) *élève du cit. David.*

Rue de Babylonne, n. 696.

18 Le Supplice d'une Vestale.

L'instant est celui où, succombant à sa douleur et

descendu dans la fosse, elle tombe à genoux et saisie d'effroi au pied de l'echelle, serrant contre son sein l'enfant qui est la cause de son supplice. Déja le licteur chargé de surveiller l'exécution s'en retourne, et l'exécuteur dans l'action de recevoir la lampe que lui tend un des bourreaux, n'a plus que cet ustensile à placer pour remonter et refermer la tombe.

On mettait dans la fosse un lit, une lampe et quelques aliments pour prolonger encore quelques instans la vie ou plutôt la lente et cruelle agonie de ces victimes infortunées de la superstition.

DEMACHY.

Quai de la Féraille.

19 Vue prise dessus le pont de l'Hôtel-Dieu. On y voit une partie de l'archevêché, l'ancienne porte S. Bernard et la Tournelle.

20 Vue de la galerie du Louvre éclairée par l'incendie de l'Odéon.

21 Vue de la démolition du cloître S. Germain-l'Auxerrois, où on voit la colonade du Louvre, la Monnoie et les Quatre-Nations.

RICHARD, *émule de l'Athenée*, *éleve de David.*

Rue de Condé, près du théâtre, n. 18.

22 Sainte Blandine, esclave.

Ayant enlevé le corps de sa maitresse, morte

dans les tourmens du martir, l'an de J. C. 177, l'enterre sécretement dans un des criptes qu'on voit encore à Lyon, et où les premiers chrétiens célébraient les mystères.

23 Etude, de l'intérieur d'une chapelle sépulcrale, dans laquelle un jeune homme prie auprès du corps de son père.

BROC, *élève du cit. David.*

Rue de l'Observance.

24 La mort de Hyacinthe.

25 L'école d'Appel.

Tableau de 4 m. 70 c. sur 4/28.

MONGIN (P. R.)

Rue de Sèves, n. 1104.

26 Tableau représentant une marche d'artillerie traversant un gué.

27 Gouache représentant des femmes surprises au bain par des hussards.

28 Gouache représentant des hussards en maraude.

STOUF (J. B.)

Rue de Crussol, n. 13.

29 Esquisse en cire d'un monument pour la paix, dédié à la reconnoissance

due au héros qui, par ses talens, a su procurer le bonheur à la France.

Le général Ier. consul donnant la paix à l'Europe représentée par le globe, répendant l'olive, et de l'autre sur ce qui caractérise la justice et la religion : à côté, Minerve le couvre de son égide, de l'autre, la Concorde lui présente une grenade : à côté l'agneau dormant sur le loup, dénote la sécurité des loix : de l'autre côté l'histoire assise, montrant le livre des règnes passés, et écrivant sur la base du palmier le beau siecle qui commence et sur lequel sont les couronnes des différentes victoires. Le bas relief au pourtour représente la réunion des puissances avec le simbole de l'harmonie : sur les quatre avant-corps de la baze sont figurés la justice, le commerce et le temps réveillant l'espérance : Hercule terrasse les Hydres et montre les révolutionnaires sous la figure de différents reptiles ; la Nayade représente la riviere de la Seine : les quatre bas reliefs sont, le triomphe, l'agriculture, le commerce et la marine, sur le haut (au temple de mémoire.)

Un grouppe en terre cuite. *meme n°.*

GAUTHEROT (Claude *éleve de David*,
Rue de la Vrillere, n. 14.

50 Pyrame et Thisbé.

Pyrame et Thisbé de la ville de Babilone, victimes des haines qui existoient entre leurs familles, résolurent de fuir la maison paternel, et chercherent le bonheur sur un sol étranger : ils se donnerent rendez-vous au lever de l'aurore : sortirent de la ville par des chemins differens. Thisbé arrive la premiere au murier blanc, qui est proche du tom-

beau de Ninus ; bientôt effrayée par une lionne qui venoit se désaltérer au ruisseau du muriet ; elle s'enfuit et laisse tomber son voile. La lionne le déchire et le couvre du sang des animaux qu'elle avoit dévorés, pendant la nuit, dont elle avait la gueule encore teinte, et retourne dans les forêts. Pyrame arrive, croit avoir devancé son amante, il voit des traces de quelques bêtes féroces, et le voile ensanglanté de sa chere Thisbé ; ne doutant point qu'elle n'eut été dévorée, et s'accusant d'être l'auteur de sa mort, il se perce de son épée. Thisbé encore tremblante revient cependant, et trouve étendu le corps palpitant de Pyrame : elle reconnaît l'erreur qui cause sa mort, et l'appelle plusieurs fois ; à ce son de voix si touchant, il ouvre un instant sa paupiere qu'il referme pour toujours. Thisbé au désespoir se précipite sur la pointe de la même épée, et meurt en demandant au ciel que leurs cendres soient réunis dans la même urne. Les dieux ecouterent sa priere, et pour perpétuer le souvenir de ces amans malheureux, les mures, jusqu'à lors blauches, prirent la couleur de leur sang.

Ovide, Métamorphoses.

HENNEQUIN.

31 Un tableau représentant un paysage.

32 Un tableau représentant un Bacchus entre les bras d'une Bacchante.

BOUVET.

33 Modele en terre cuite représentant Louis XVI au moment où il écrit son testament.

HARIET (F. J.), *Eleve du cit. David Et pensionnaire de l'école des arts à Rome.*
Cloître S. Germain-l'Auxerrois, n. 13.

34 Androclès.

Androclès, esclave d'un proconsul d'Afrique, est forcé par les mauvais traitemens de son maître, à fuir dans les déserts d'Afrique; retiré dans un grotte, il y trouve un lion blessé, il le panse et l guérit; le lion reconnoissant lui sert de défence et de compagnon. (traduction du passage latin : Androclès forcé de fuir les hommes ingrats et mé chants, a trouvé parmi les lions du désert, le vertus dont se vante l'humanité.

35 Virgile mourant.

Virgile mourut dans cet âge, où l'homme de génie peut le mieux produire des ouvrages par faits, les forces de l'imagination étant balancées pa un jugement sain et un goût épuré, ses dernier soupirs furent des pensées poëtiques : l'auteur sup pose que la parque ennemie du genre humain, se fit un jeu cruel de le ravir, avant qu'il eut terminé son Enéide, un des chef-d'œuvres de l'esprit humain. Calliope ne pouvant retenir son âme et son génie, est prête à s'envoler en faisant un cri dou loureux.

Esquisse du cit. PELLIER.
Rue Saint Martin en face l'église.

36 Pyrame et Tysbé reconnus par leurs parens.

